

**FORMATION**

**QUALIFICATION**

**EMPLOI**

**ARCHIVES**



**n° 64**

**Bulletin du Centre d'études  
et de recherches sur les qualifications.**

**AOUT 1980**

# **LE ROLE DES ÉTUDES SECTORIELLES AU CEREP POUR LA FORMATION ET L'EMPLOI**

*Depuis sa création en 1970, le Centre d'études et de recherches sur les qualifications apporte une attention particulière à l'étude des secteurs d'activité économique, en vue d'améliorer les prévisions d'emplois, et par là d'apporter des éléments d'information aux responsables des politiques de formation professionnelle, de l'emploi mais aussi de l'aménagement du territoire.*

*En effet, les études sectorielles occupent de plus en plus une place stratégique dans les prévisions, en tant que niveau intermédiaire entre les micro et macro-analyses. Pour le CEREP, elles constituent un moyen d'agencement original des informations diverses dont il dispose, informations issues tant des dispositifs permanents d'observations spécialisés qu'il a mis en place (le Répertoire français des emplois, l'Observatoire national des entrées dans la vie active) qui ont déjà été présentés, que des données statistiques disponibles ou d'enquêtes monographiques particulières.*

*Les études sectorielles représentent donc plus un esprit d'analyse qu'une démarche systématiquement répétée. En évolutions continues en fonction des progrès de l'information et des méthodes de traitement, elles cherchent à mettre en évidence les éléments spécifiques à chaque secteur susceptible d'éclairer les décideurs. Elles sont programmées au CEREP en fonction des préoccupations des Pouvoirs publics. A ce jour, neuf grands secteurs d'activité ont été analysés.*

## PUBLICATIONS DU CEREQ SUR LES ÉTUDES SECTORIELLES

### — Secteur de la pharmacie :

« Recherches sur les prévisions d'emplois : Dossier de branche de l'industrie pharmaceutique ». Bibliothèque du CEREQ n° 1. La Documentation française, Paris, 1972.

### — Secteur de la mécanique :

« La connaissance des qualifications et des facteurs explicatifs de leurs évolutions : les études de branche - chimie et mécanique ». Note d'information n° 5, avril 1972.

« Les études sectorielles sur la chimie et la mécanique (contribution à l'analyse de l'emploi) ». Note d'information n° 31, décembre 1975.

« Etude de l'évolution des qualifications dans la mécanique ». Documents du CEREQ n° 23-2 à n° 23-7, avril 1973 à janvier 1977.

### — Secteur de la chimie :

Notes d'information n° 5 et 31, op. cité.

« Etude de l'évolution des qualifications dans la chimie ». Documents du CEREQ n° 16-2 à 16-8, août 1974 à octobre 1977.

### — Secteur de l'ingénierie technique :

« L'emploi dans les sociétés d'ingénierie technique ». Note d'information n° 23, novembre 1974.

### — Secteur du tourisme :

« Etude des emplois dans le tourisme : recherche d'objectifs de formation professionnelle dans l'hôtellerie et la restauration ». Note d'information n° 25, avril 1975.

« L'utilisation professionnelle des formations spécialisées de l'hôtellerie, de la restauration, du tourisme et des collectivités ». Note d'information n° 50, août 1978.

« Les emplois et les formations dans le tourisme en France ». Dossier du CEREQ n° 10. Documentation française, Paris, 1975.

### — Secteur de l'automobile :

« Les emplois et la main-d'œuvre dans l'industrie automobile (évolution et perspectives) ». Note d'information n° 47, février 1978.

Dossier du CEREQ n° 15. La Documentation française, Paris, 1977.

### — Secteur du bâtiment :

« L'évolution des qualifications dans le bâtiment ». Note d'information n° 22, octobre 1974.

« Les effets de l'évolution des techniques sur le travail dans le gros œuvre du bâtiment : conséquences sur les besoins en formation ». Note d'information n° 43, septembre 1977.

« Les profils de tâches des personnels de chantier dans le gros œuvre du bâtiment ». Note d'information n° 55, septembre 1979.

« L'industrialisation du gros œuvre du bâtiment, conséquences sur le travail des ouvriers de chantier ». Dossier du CEREQ n° 25 à paraître, fin 1980.

### — Secteur du textile :

« L'évolution des emplois et la main-d'œuvre dans l'industrie textile ». Dossier du CEREQ n° 20. La Documentation française, Paris, 1979.

« L'évolution du travail et des qualifications dans l'industrie textile ». Note d'information n° 59, avril 1980.

### — Secteur des industries agricoles et alimentaires :

Dossier du CEREQ à paraître fin 1980.

### — Secteur de l'agriculture :

« Les agriculteurs exploitants familiaux ». Dossier du CEREQ n° 23. La Documentation française, décembre 1979.

## **1. — LES ÉTUDES SECTORIELLES PRENNENT UNE PLACE DE PLUS EN PLUS STRATÉGIQUE DANS LES DISPOSITIFS D'ANALYSE ET DE PRÉVISION**

**Le dispositif d'analyse et de prévision, dont disposent aujourd'hui les responsables de la formation professionnelle, comporte deux niveaux privilégiés entre lesquels demeure un hiatus important que l'on s'efforce de combler.**

**Il existe d'une part des analyses qualitatives sur les emplois** qui, s'appuyant sur des données monographiques, dégagent des zones de transformation du travail plus ou moins nettement circonscrites. Ces analyses ont pris un caractère systématique avec la réalisation du Répertoire français des emplois. Mais si elles permettent de préciser la nature des transformations du contenu du travail, elles sont incapables actuellement de cerner leurs importances respectives de même que leurs vitesses probables d'évolution. En attendant l'actualisation du Répertoire qui se fera ces prochaines années, l'approche statique ne peut être dynamisée en elle-même que par le raisonnement, sans supports factuels précis.

**Il existe par ailleurs et depuis de nombreuses années, des modèles économétriques** qui simulent d'une façon plus ou moins complexe les transformations économiques générales et à partir desquels sont effectuées des prévisions d'évolutions de population active. Ces modèles ont, en règle générale, le défaut majeur, pour l'évaluation prévisionnelle des besoins en formation professionnelle, d'être beaucoup trop globaux, tant dans leur prise en compte des emplois que des phénomènes économiques ; tandis que les phénomènes sociaux sous-jacents, de même que la nature des transformations supposées intervenir sur les périodes retenues, sont généralement mal explicités.

Des progrès importants ont été faits lors de la préparation du VIII<sup>e</sup> Plan avec la mise au point du Modèle Dynamique Multisectoriel (DMS) et de son complément, le Modèle de Projections Plurisectorielles Annuelles Glissantes (PROPAGE). L'objectif de PROPAGE, qui comporte 40 branches de la comptabilité nationale dont une vingtaine de branches industrielles, est d'apporter une connaissance fine sur les activités économiques, le commerce extérieur, les évolutions technologiques...

**Face à la progression du global vers le particulier des instruments globaux de la prévision, le CEREQ s'est fixé comme but, à travers ses analyses sectorielles, de s'inscrire dans un mouvement inverse qui va des rapprochements qualitatifs entre les emplois et les formations vers une mise en situation de ces derniers par rapport à la dynamique économique et sociale, de façon à donner toute leur valeur à ces rapprochements.**

## **2. — LES LIMITES DE LA DÉMARCHE SECTORIELLE NE DOIVENT PAS EN MASQUER L'INTÉRÊT**

**Les analyses sectorielles présentent des limites importantes dont il importe d'être pleinement conscients, mais qui sont insuffisantes pour annihiler leur grand intérêt.**

La notion de secteur d'activité économique reste ambiguë. En théorie, et ramenée à sa forme la plus pure, elle correspond à la notion de branche. Elle renvoie donc à des ensembles d'entreprises en concurrence sur des marchés de produits ; cette concurrence justifie les agrégations et, en corrolaire, les partitions opérées. Dans la pratique, on procède à des

regroupements par secteurs d'établissements, c'est-à-dire en prenant en compte des établissements en fonction du numéro d'identification qui leur est attribué dans la Nomenclature des produits de l'INSEE : plus la nomenclature sectorielle est agrégée et plus les chances de disposer d'entreprises hétérogènes incluses dans le domaine d'analyse risquent d'être fortes.

Mais plus fondamentalement, deux tendances d'évolution de l'économie viennent limiter les portées des analyses sectorielles.

— Les entreprises et groupes à multi-activités, dont la logique de gestion dépasse largement un secteur, se développent plus rapidement que les autres. Alors que les analyses sectorielles obligent à les fractionner, ces entreprises et groupes doivent être pour bien faire convenablement situés dans une approche plus globale.

— Les relations entre les formations et les activités individuelles dépassent la logique sectorielle pour s'inscrire dans la diffusion des activités professionnelles à travers les secteurs : diffusion des professions industrielles dans les secteurs du même type, comme pour les professions relevant de la mécanique ; rapide croissance des emplois de la restauration hors du secteur concerné en raison du développement des restaurations de collectivités... D'une façon générale, les comparaisons entre les recensements de la population montrent des tendances nettes à une réduction des correspondances entre professions et secteurs.

**En contrepartie, l'analyse sectorielle présente trois intérêts majeurs :**

— **Centrée sur l'analyse**, elle oblige à expliciter l'articulation et le dynamisme des emplois et du travail avec une logique techniques-produits-marchés dont les évolutions concourent fortement à la dynamique globale.

— **Par son optique**, elle rejoint une réalité sociologique tant du point de vue des organisations professionnelles (syndicats patronaux et ouvriers) que de l'organisation des ministères (ministère de l'Agriculture, ministère de l'Environnement et du Cadre de vie, divisions verticales du Ministère de l'Industrie...) ou enfin de l'organisation des négociations et concertations pour les conventions collectives et les commissions professionnelles consultatives auprès des ministres de l'Education ou du Travail.

— **En raison enfin, de la concentration des débouchés professionnels des jeunes** qui, pour certaines spécialités importantes par leurs effectifs, demeurent fortement dépendantes des conjonctures ou des évolutions de secteurs particuliers.

### **3. — L'ANALYSE SECTORIELLE CONSTITUE UNE DÉMARCHE ORIGINALE QUI DEMANDE UN TRAVAIL COMPLEXE DE MANIPULATION DE DONNÉES**

**Prétendre cerner les facteurs qui concourent à la structuration du travail et son évolution, de même qu'aux évolutions des conditions d'utilisation de la main-d'œuvre disponible sans cesse renouvelée par les jeux respectifs des entrées en activité, en particulier des jeunes, et des sorties d'activité, en particulier par les départs en retraite, est un exercice délicat qui implique des manipulations multiformes, multisources et multi-niveaux.**

Il s'agira par exemple, avec le seul appareil statistique, de manipuler des données sur l'emploi, le chômage et la population active issues des recensements, des enquêtes structure des emplois, des enquêtes emplois,

des enquêtes formation-qualification professionnelles ; pour la connaissance de l'appareil de production, celles issues des enquêtes du ministère de l'Industrie, du ministère de l'Economie, de l'INSEE, mais aussi des centrales de bilans...

On n'insistera pas sur les disponibilités des données, leur fiabilité ainsi que leur compatibilité ; en dépit des efforts menés depuis de nombreuses années par les services statistiques ainsi que les collecteurs des données plus qualitatives, les rapprochements de sources, leur raccordement dans le temps restent des exercices délicats, souvent hasardeux, qui demandent beaucoup de doigté et une grande expérience. Par exemple, la simple recherche des effectifs correspondant aux industries agricoles ou alimentaires laisse apparaître des écarts importants selon que l'on inclut ou non dans ce secteur les boulangeries artisanales, selon que l'on retienne ou non les seuls salariés, selon que l'on incorpore ou exclut les coopératives.

De même pour des secteurs comme la chimie ou le textile, l'importance relative des ouvriers qualifiés parmi les ouvriers diffère dans des proportions considérables selon que les sources correspondent à des déclarations des individus ou des employeurs.

On saisit les difficultés rencontrées lorsque l'on descend à des niveaux d'agrégation plus fins, lorsque l'on croise plusieurs variables entre elles. Mais l'essentiel cependant est de parvenir à un agencement de l'information qui dégage d'une part les zones de stabilité prévisibles, d'autre part, et c'est là l'essentiel, les points d'inflexion ou de rupture dans le processus continu de déstructuration-restructuration du travail ainsi que dans les recrutements de personnes : le repérage de ces ruptures est en effet une des informations les plus importantes pour les besoins de l'action.

**A titre d'illustration, il est possible de préciser les principaux types d'information dont la manipulation sous-tend les analyses sectorielles :**

— **Les produits et leurs marchés** : élément moteur de la croissance, les produits et leurs marchés sont en continuelles évolutions ; il importe de saisir les parts du marché qui reviennent aux productions nationales, ce qui est de plus en plus aléatoire dans une économie ouverte, mais aussi de saisir dans quelles mesures des produits substituables existent en gestation plus ou moins avancée ; d'où l'intérêt de replacer ces analyses sectorielles dans des analyses de filières de produits.

— **La division sociale du travail** : les entreprises, les établissements sont en continuelles restructurations ; rectifiant les frontières techniques mais aussi juridiques elles entraînent des mutations parfois plus apparentes que réelles (création de sociétés de services, sous-traitance, recours au travail intérimaire) dont il importe de saisir les implications pour le travail et l'usage de la main-d'œuvre.

— **Les investissements et mises en œuvre de technologies nouvelles** : les évolutions technologiques, qui contribuent fortement à l'évolution du travail sans toutefois la déterminer, s'inscrivent dans le jeu du renouvellement perpétuel du capital (investissements nouveaux pour faire face à des extensions de marchés, investissements dits de rationalisation, etc.) c'est pourquoi il importe de connaître la nature de ces évolutions, les lieux où s'effectuent ces investissements, leur intensité ; autant d'éléments qui se traduisent par des modifications du capital par tête, par des modifications dans les situations relatives des entreprises...

— **L'efficacité économique et financière** : cette efficacité constitue un des éléments de la capacité de survivre dans une économie de concurrence ; quelle est la capacité des entreprises du secteur à sécréter de la valeur ajoutée ou des marges bénéficiaires dans des situations de variation des prix des produits aussi bien que des facteurs ; quelle

efficacité technique peut être atteinte au travers des productivités des facteurs ou du travail ?

— **Les structures d'emplois, le contenu du travail** : un des points essentiels de l'analyse pour le CEREQ, la connaissance des structures d'emplois, la façon dont elles se différencient selon les types d'activités d'entreprises ou d'établissements, leur vitesse de transformation, est associée à la connaissance des mutations du contenu du travail.

— **La main-d'œuvre utilisée** : la connaissance du travail doit être accompagnée de l'analyse de la main-d'œuvre car, entre l'une et l'autre, se placent les politiques de personnel qui sont en interaction étroite avec les évolutions des populations et les situations du marché du travail. Les structures par sexe, par âge, nationalité, niveau de formation, en fonction des activités professionnelles exercées, la façon dont les entreprises d'un même secteur recourent ou non à des mains-d'œuvre différenciées selon leur nature ou leur lieu d'activité, la façon dont elles réagissent de ce point de vue à des modifications de leur environnement, sont autant d'informations essentielles pour les formateurs : quelles places les entreprises de ces secteurs sont-elles susceptibles de faire aux jeunes, de quelles formations et surtout pourquoi ?

— **Les localisations** : les phénomènes de restructuration continue déjà évoqués se retrouvent dans la localisation. Dans des contextes donnés de croissance sectorielle, selon le degré de concentration régionale, les effets sur la main-d'œuvre ne seront pas les mêmes, les décisions concernant les appareils de formation professionnelle première ou continue ne seront bien évidemment pas les mêmes.

#### 4. — LES ÉTUDES SECTORIELLES PUBLIÉES PAR LE CEREQ

**Les études sectorielles réalisées par le CEREQ font l'objet de publications régulières.** Chacune d'elles présente une originalité en fonction de la physionomie des secteurs, mais surtout suivant l'accent mis sur divers aspects de l'analyse ou le développement de certains points de méthode. Les bulletins formation-qualification-emploi donnent une idée de la variété des résultats obtenus. Les publications dans les collections des Documents, des Dossiers ou de la Bibliothèque en présentent les résultats complets (1). On précisera simplement ici les centres d'intérêts principaux de chacune de ces études en suivant leur chronologie de réalisation.

— **L'étude sur l'industrie pharmaceutique**, réalisée avant 1970 à l'Institut d'études de l'emploi de Toulouse et publiée dans la collection de la Bibliothèque, constitue une sorte de prototype de cette famille de travaux. Elle mettait l'accent sur les méthodes d'analyse économique d'un secteur en vue d'éclairer l'évolution des structures d'emploi y afférentes. Les analyses des contenus d'emplois en sont absentes.

— **Les deux études sur les secteurs de la mécanique et de la chimie** ont été réalisées à la demande du VI<sup>e</sup> Plan. Ces deux secteurs étaient à l'époque considérés comme cruciaux. Un premier accent a été mis à travers elles sur les différences de structures d'emplois entre les divers sous-secteurs regroupés dans ces vastes ensembles ; sur la diversité des techniques utilisées en fabrication et en services d'études ou en laboratoires ; sur le contenu du travail plus ou moins lié à la mise en œuvre de ces techniques ; enfin sur les modes d'organisation des entreprises en fonction de leurs produits et de leur taille.

---

(1) La liste de ces publications figure en page 2 de cette note.

— **L'étude sur l'emploi dans les sociétés d'ingénierie technique** a été réalisée à la même époque à la demande du même Commissariat au Plan. Elle a consisté, elle aussi, à cerner les structures économiques du secteur pour en dégager les grandes lignes d'évolution ; à rechercher les structures d'emplois associables à différents types d'entreprises, à repérer enfin des structures de travail en fonction des modes d'organisation des entreprises et leurs formes d'activité, de façon à saisir les liens existants entre le contenu des emplois et ces types d'entreprises.

— **L'étude sur le secteur du tourisme** s'est d'abord efforcée d'en dégager les contenus par l'analyse de ses composantes et des structures d'emplois qui leur sont associées, mettant toutefois l'accent sur l'hôtellerie et la restauration. Dans cette perspective, elle a tenté de cerner les répercussions prévisibles sur les contenus des emplois du passage de l'hôtellerie et la restauration dites traditionnelles à des formes dites modernes de ces activités. Un intérêt supplémentaire de cette étude est qu'elle a transposé au secteur tertiaire des méthodes d'analyse jusque-là utilisées sur les secteurs industriels.

— **L'étude sur le gros œuvre du bâtiment** s'apparente à celles réalisées sur la mécanique et la chimie par l'ampleur des moyens qu'elle a dû mobiliser, mais contrairement aux premières, elle a été réalisée en deux temps. Dans un premier temps, l'accent a été mis sur le rôle joué par les techniques et leurs évolutions sur la structuration du travail des ouvriers de chantier et son évolution. Plus largement, ce sont les répercussions de ce qui est couramment appelé l'industrialisation du bâtiment sur ce travail des ouvriers de chantier qui ont été étudiées dans le détail. Dans un deuxième temps et en s'éclairant des résultats ainsi obtenus, c'est sur l'utilisation de l'appareil statistique pour les prévisions d'emplois que se sont concentrés les efforts : l'objectif est de dégager les fameux clivages à l'intérieur de l'appareil de production, pour isoler les zones de changement des emplois et du travail les plus rapides. Cette phase de l'étude est actuellement en cours d'achèvement.

— **L'étude sur le secteur de l'automobile** correspond à une demande de la Commission des communautés économiques européennes qui, après la première hausse brutale du prix de pétrole en 1974, s'est interrogée sur les répercussions que pourrait avoir une telle hausse sur les emplois et la main-d'œuvre du secteur, répercussions soit directes, par des effets de licenciement, soit indirectes par suite des politiques d'adaptation structurelle. Un accent a été mis sur le rôle joué par les politiques du personnel dans les types de personnes employées.

— **L'étude du secteur textile** correspondait à une préoccupation commune du ministère de l'Education et de la Fédération des industries textiles, face à une situation apparemment paradoxale de ce secteur qui, en période de sous-emplois et malgré des formations professionnelles importantes au niveau ouvrier, avait du mal à trouver la main-d'œuvre dont il avait besoin. Problèmes de contenus de formation ; de niveaux de formation par rapport au contenu du travail ; de la nature du travail offert par rapport aux aspirations des jeunes : autant de questions qu'il y avait à cerner. Un accent a été mis sur l'analyse du contenu des emplois.

— **L'étude du secteur des industries agricoles et alimentaires** fait écho aux préoccupations actuelles des Pouvoirs publics français qui voudraient faire de ce secteur un élément important de la compétitivité nationale ; alors que ce secteur n'est pas très bien connu dans ses forces, ses faiblesses ou plus simplement sa nature. L'accent a été mis d'une part sur la diversité des branches quant à leurs niveaux d'industrialisation et leurs structures d'emplois, d'autre part sur la diversité des contenus d'emplois du secteur, enfin sur les effets qu'ont sur le travail et la main-d'œuvre les investissements actuels de rationalisation.

— **L'étude sur le secteur de l'agriculture** est la dernière en date inscrite au programme en cours. Tandis que les exploitants familiaux feront l'objet d'une publication prochaine, et que les services techniques d'aide aux exploitants finissent d'être étudiés, l'examen des salariés agricoles débute. Dans tous les cas, l'objectif est de parvenir à dégager des emplois-types apparentés à ceux mis au point dans le Répertoire français des emplois associés, à des types d'exploitations ou de structures agricoles.

*Telles qu'elles viennent d'être décrites, les études sectorielles du CEREQ sont sans doute appelées à devenir l'un des instruments de préparation des dossiers d'analyse et de prévision les mieux adaptés aux besoins de l'Administration dans les domaines de la formation et de l'emploi.*

**Viennent de paraître :**

**DOSSIER N° 23.** — Les emplois de la production agricole. Les exploitants familiaux. Décembre 1979 (40 F).

**RÉPERTOIRE FRANÇAIS DES EMPLOIS :** Cahier n° 11. — Les emplois-types du travail des métaux. Juin 1980 (50 F).

**En vente à la Documentation française, 29-31, quai Voltaire - 75340 Paris Cedex 07.**

**Reproduction autorisée à condition expresse de mentionner la source.**

Dépôt légal n° 39-186  
Inscription à la Commission paritaire  
des publications et agences de presse n° 1 063-AD  
Directeur de la publication : Gabriel DUCRAY

Rédaction-administration  
CEREQ  
9, rue Sextius-Michel  
75732 PARIS CEDEX 15  
575-62-63